

LE BEAU FILM DE NOS CONGÉS PAYÉS...

(Suite)

FÊTE DES DAHLIAS A SÉLESTAT

VOYAGE DES A.P.G. DE LA VERRERIE

7 AOUT :

Au dimanche matin, 36 verriers sont rassemblés au Point Central, pour aller admirer le magnifique défilé de la fête des dahlias à Sélestat. Malgré « Madame la pluie » qui a l'air de se mettre de la partie, une ambiance de gaieté règne pour tous les voyageurs.

Le petit déjeuner fut tiré des sacs à Sainte-Marie-aux-Mines, dans un petit hôtel touristique, où le vin d'Alsace fut bien apprécié. Le reste du voyage s'effectua sans incidents, à part quelques petits maux d'estomac sans importance. A 10 heures, c'est l'arrivée à Sélestat, où chaque voyageur s'empresse d'aller visiter ce site alsacien.

L'effervescence de la ville nous laisse deviner la fête grandiose qui se prépare. A midi, tous nos verriers sont de nouveau rassemblés à l'Hôtel « du pied de bœuf » où un repas copieux nous est servi, dans une atmosphère de gaieté. Ensuite, c'est le défilé...

Quelle splendeur...! Des chars représentant les deux tiers des Provinces de France, entièrement recouverts de dahlias naturels, les musiques des différents pays accompagnent les chars, dans un tonnerre d'applaudissements. Quelle magnificence ! Je ne sais pas si l'on peut, sans avoir vu cela, se représenter les heures de travail passées pour mettre sur pied cette fête ?

A 16 h. 30, le défilé vient de se terminer, il faut déjà songer au départ. Quel dommage... une foule immense envahit les rues, nous aurons besoin d'une bonne heure pour retrouver nos cars : à part quelques « jambes qui flageoient », la fatigue se lit sur tous les visages.

Et c'est à regret le retour, à l'appel de M. Antoine Heckmann. Le souper s'effectuera à Rambervillers dans les meilleures conditions. Enfin, à la Verrière, le lit attend chacun de nous, pour une fois apprécié de tous je crois.

Oui, une bonne journée de passée, et qui restera gravée dans tous les cœurs. Vivement la prochaine ballade !



EXCURSION DES POMPIERS en ALSACE

(18 AOÛT 1955)

Une ambiance extraordinaire tout au long de cette sympathique excursion qui débute par l'excursion du Borhommig, la visite des lacs Blanc et Noir avec leurs installations d'énergie électrique, puis, rappel plus triste, les tranchées du Lingé encore visible malgré la végétation et les années : Repas aux Trois-Epis, puis, malgré le soleil, ascension du Galtz que domine la statue colorée du Sacré-Cœur béniissant la plaine d'Alsace... La route des Crêtes avec ses aperçus presque vertigineux sur l'épine dorsale des Vosges : Les pompiers se gardèrent bien d'éteindre le soleil de feu, le combattant seulement par du vin d'Alsace bien frais et par des chansons qui ne cessèrent plus, malgré la halte casse-croûte, à Rambervillers, jusqu'au retour à la Verrière...



DIMANCHE 14 AOÛT :

FÊTE DE SAINT-LAURENT

Juste au milieu de nos vacances comme la bénédiction de notre patron sur notre détente et notre vie de famille ou d'amitié.

Au 1^{er} siècle on était martyrisé par le feu et le grill... en 1955 le feu reste vif sur les fours à verre où nous travaillons et peinons chaque jour... mais si le martyr est moins brutal, les difficultés de la vie, les découragements et les coups-durs font souvent des plus courageux d'entre-nous des martyrs « à petit-feu...! »



VEILLÉE MARIALE

14 AOÛT au soir, notre église est dans l'ombre, seul l'orgue prélude en sourdine et accompagne les textes, prières, poésies, demandes, acclamations alternés entre les participants et le prêtre... Puis comme une réponse à nos demandes une procession lumineuse de dizaines et dizaines de petits cierges se déroule dans la vaste église obscure qui s'illumine tout à coup comme un sourire et une réponse de celle que nous appelons notre « MAMAN » !

FÊTE DU DU 15 AOÛT

C'est le « HAUT-LIEU » de nos vacances...

La grande fête d'été...

La grand-messe solennelle réunissant une prière collective et loyale toute notre communauté chrétienne unanime dans sa confiance envers la VIERGE-MÈRE :

Ce que souligne avec beaucoup de foi et d'émotion le Père Jean Gérard dans un sermon où l'on sent percer sa profonde reconnaissance envers la Vierge MARIE.



MARDI
17 AOÛT :
C'est la fête d'été...
C'est la « grande fête ».
Plus en 1950, où en mobilité, mais avec le « dur ».

MERCREDI
18 AOÛT :
La chère cousine
Lucie qu'on n'avait
plus revue depuis
5 ans... Quelle ré-
ception, mes amis.
Mieux que pour le
roi d'Angleterre...
Pour un peu on se
serait cru de vrais
parisiens !

MARDI
17 AOÛT :
C'est l'excursion
de « Clartés ». Le
col du Donon, le
triste camp terri-
ble du Surthof, la
vallée de la Bruche,
Strasbourg ;
Sa Cathédrale, ses
vieilles rues, ses
Musées, l'Orange-
rie, le Palais de
l'Europe, le port
du Rhin, le pont
de Kehl et le re-
tour par le col du
Hars si pittores-
que... et Senones
où les 2 cars se
retrouvent enfin.



LUNDI 22 AOÛT :
Vite encore une journée de plein air, au soleil radieux, avant de retrouver nos rues, nos cités et le clocher familier de notre église...
On a « tué le chien » comme on dit à la Verrière... Et ce soir-là on remonte à fond le réveil en bloquant l'aiguille sur 4 h. du matin...
... VIVE
LES « CONGÉS-PAYÉS » 1955